

## Echo de la soirée « Prémices » du 30 mars

*Par Bérengère Nicolas*

C'est en quelque sorte un tour de cross-cap que nous ont proposé les travaux de la soirée « Prémices au congrès de l'AMP ». Les « prémices » ce sont les débuts, mais ce sont aussi les fruits récoltés. Trois axes de lecture et un point de vue englobant pour croiser et approcher cette phrase célèbre et énigmatique : « Il n'y a pas de rapport sexuel » à partir du séminaire XII de Jacques Lacan établi par Jacques-Alain Miller l'an dernier. L'ensemble étant relevé par deux discutantes, Geneviève Valentin et Maï Linh Masset.

Comme l'énonce Geneviève Valentin en introduction, Jacques-Alain Miller nous invite à mettre le paradigme du non-rapport en face de celui de structure. Pourquoi ? Parce que, comme nous l'ont montré Anne-Laure Pellat, Aurélia Verbecq et Florent Martel, au cœur de la structure réside un trou, un irréprésentable, d'où une jouissance première surgit puis itère. Cet impossible à dire sur le sexe constitue tout autant un impossible à savoir. Cet impossible trace la voie vers un réel et jette un voile de pudeur irrémédiable sur ce trou originaire. Une suppléance sera alors nécessaire pour recouvrir cette faille. À partir de là, il n'y a pas l'objet auquel succède sa perte pourrait-on dire, mais affirmons plutôt avec Jacques-Alain Miller que l'objet *a* se constitue comme tel dans sa perte-même. L'objet *a*, autour duquel est enchâssée la structure de l'être parlant, se tient au lieu exact du non-rapport sexuel. Il en est à la fois la cause et le produit nous enseignent, chacun à leur façon, nos trois collègues.

Jérôme Lecaux, reprendra, à partir de leurs interventions, la dimension de la béance, gisant entre les deux sexes. La parole naît de cette béance. Si l'aphorisme « Il n'y a pas de rapport sexuel » suscite le malentendu le rappelle Maï Linh Masset, ce malentendu fait écho au malentendu qui réside toujours entre les sexes. Dès lors, si la jouissance est d'abord Une, comment se tourner vers l'Autre, se frayer un chemin vers l'altérité ? L'assomption du « Il n'y a pas de rapport sexuel » apparaît comme une des voies possibles de frayage, car il prend à sa charge la marque de la castration.